

« Des signes qui ont l'air d'être des choses »  
« When signs turn up as objects »

Serge Fisette

Numéro 28, été 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fisette, S. (1994). « Des signes qui ont l'air d'être des choses » / « When signs turn up as objects ». *Espace Sculpture*, (28), 5-5.

## « Des signes qui ont l'air d'être des choses »

Lorsqu'il est question d'un magazine, on oublie souvent le *medium* au profit du *message*, on s'attarde moins au fait qu'il s'agit d'une revue qu'à la thématique qui y est traitée, que ce soit l'actualité, le théâtre, l'art contemporain ou l'architecture.

Le périodique, pourtant, a ceci de particulier qu'il regroupe plusieurs auteurs, donc plusieurs types d'écriture. La langue de chacun, avec son style singulier, son rythme, sa profondeur. Dans *Espace*, cet été: Hervé Fischer, Jennifer Couëlle, Carol Proulx, John K. Grande, Michael Molter, Claire Gravel, Michel Paradis, Patrice Loubier, David Blatherwick, Marthe Ottolenghi, Jay Miskowiec, Jean Dubois et Andrée Pagé. Des critiques, historiens, chroniqueurs, artistes, toutes gens qui, chacun à leur façon, pensent l'art contemporain, s'y penchent avec ferveur, par le biais des mots qui deviennent des territoires inventés.

Des écritures multiples, plurielles, à la fois parallèles et convergentes pour appréhender la sculpture, elle aussi diversifiée: des *objets du futur*, comme un confessionnal automatique sur borne interactive, des sculptures de Rodin retouchées par l'informatique, une table de billard ovale programmée sur ordinateur ou des hologrammes sur un squelette de planète. Ailleurs, une femme de ménage poussant son chariot dans un musée et des gestes du corps humain ciselés dans le bois. Des escaliers sans fin, tournoyants, menant au monde fabuleux de Faust. D'autres humains, en lego cette fois, dans des poses érotiques. Des pneus devenus vestiges dans une galerie de Granby, ou papillons dans un musée de l'Équateur. Une tresse en laine d'acier, une étendue de gazon de forme ovale (comme la table de billard). Des antennes paraboliques flottant sur un lac des Cantons de l'Est ou des affiches noires, dissidentes, placardées dans la ville. Et des guitares en laiton et des samares d'érable à sucre, et d'autres encore: «Des signes qui ont l'air d'être des choses. [...] Des ruissellements, des surgissements, des rapprochements possibles entre l'idée, la chose, la permanence de la chose, son inanité, la matière de l'idée, de la couleur, de la lumière, et Dieu sait quoi encore.» ■

Serge Fiset

## « When signs turn up as objects »

When publishing a magazine, it is often too easy to forget the *medium* in favor of the *message*, be it the recording of news items or the coverage of theatrical events, contemporary art or architecture.

The distinctive characteristic of a periodical is that it clusters together a variety of authors, each with his or her own style, rhythm and insight. The present edition, for example, gives way to such various voices as Hervé Fischer, Jennifer Couëlle, Carol Proulx, John K. Grande, Michael Molter, Claire Gravel, Michel Paradis, Patrice Loubier, David Blatherwick, Marthe Ottolenghi, Jay Miskowiec, Jean Dubois and Andrée Pagé. Whether they be critics, historians, columnists or artists, each sheds his or her own light on contemporary art, delving into it with the particular fervor and choice of idiom that each has evolved in his or her own right.

Present here are a diversity of styles, at once parallel and convergent, whose object is the critical apprehension of sculpture, itself greatly diversified: objects of the future, an automatic confessional-box with interactive terminal, computer-modified sculptures by Rodin, an oval-shaped billiard table processed on a computer, software-induced holograms overlaid on a map of the planet. In a nearby museum, an inanimate cleaning lady is seen pushing her cart alongside traditional wood sculptures. An unending circular staircase leads us up into the fabulous world of Faust. Mechanically constructed figures strike erotic postures. Tires turn up as vestiges in a Granby gallery while butterflies are neatly exhibited in a central American museum. A tress of hair made of steel wool, an oval-shaped patch of lawn (recalling the billiard table). Parabolic antennae floating on a lake in the eastern townships or illegal and seditious bills posted across the city. Brass-polished guitar or large winged-seed sculpture, the list is endless. «Signs that turn up as objects [...] Tricklings, upheavals, possible rapprochements between idea, object, the permanence of the object, its inanity, the content of the idea, of the color, of the light, and God knows what else.» ■ Translation: Roch Fortier

\* Marguerite Duras, "L'exposition de la peinture", in: *Écrire*, Éditions Gallimard, 1993, p. 147.